

DE JANVIER A SEPTEMBRE 1944

JANVIER

Lundi 3 janvier :

Avis de la mairie de Decize : toutes affiches ou inscriptions provenant de partis ou organisations politiques interdites doivent être immédiatement enlevées ou effacées (ce qui prouve implicitement que des slogans avaient été écrits sur certains murs).

Samedi 8 :

« *Nos côtes sont bien défendues. Toute surprise est aujourd'hui impossible.* »

Samedi 15 :

Au Ciné Rural de Charrin, on joue *César* de Marcel Pagnol.

Mardi 18 :

Une ferme a été attaquée à Sauvigny-les-Bois. De l'argent et des denrées alimentaires ont été volés.

Mercredi 19 :

En Haute-Savoie, le dépôt *Jeunesse et Montagne* a été dévalisé ; plusieurs individus armés de mousquetons et de fusils mitrailleurs ont enlevé 12 véhicules automobiles ¹.

Propagande parue dans le journal : « *De tous temps, la France a été en tête des Croisades ! Engagez-vous dans la division française de la Waffen S.S.* »

Vendredi 21 :

A Cossaye, le cinéma parlant présente *La Folle étudiante*.

Samedi 22 :

« *Pour maîtriser le terrorisme, les assassins pris sur le fait seront passés par les armes* » (Décret du Gouvernement Français).

Mardi 25 :

Le Secours National de Decize va effectuer une distribution de coke sur le site de l'ancienne usine Pétel, place Hanoteau.

Mercredi 26 :

Communiqué de la mairie de Decize : le délégué-inspecteur du Commissariat Général de la Main d'OEuvre Française en Allemagne se tient à la disposition des Decizois et des familles de travailleurs français en Allemagne.

¹ Cette information n'est pas directement en rapport avec Decize. Pourtant, en septembre, plusieurs membres de l'équipe *Jeunesse et Montagne* participeront à la libération de Decize. M. Henri Laurent, secrétaire du colonel Thollon, m'a fourni toute la documentation sur son mouvement de résistance.

Jeudi 27 :

Le Schpountz, film avec Fernandel dans le rôle-titre, est joué au Ciné Rural de Charrin.

Vendredi 28 et Samedi 29 :

Deux individus masqués et armés attaquent la mairie de Chantenay-Saint-Imbert et emportent la totalité des tickets d'alimentation du mois de février. La même scène se reproduit à Saint-Germain-Chassenay.

SABOTAGES AUX MINES DE LA MACHINE :

Le 20 janvier, un câble de traction du puits Henri-Paul est scié.

Le 7 février, un sabotage est commis aux ateliers de triage du Pré-Charpin (Rapport de police en date du 11 février, A.D.N., cote 12480).

FEVRIER

Mardi 1^{er} février :

Paris-Centre communique une longue liste de denrées à rationnement.

Mercredi 2 :

Marcel Langlois, revenu sain et sauf son stalag, vient de tomber sous les balles terroristes. C'était un des responsables départementaux du Mouvement des Prisonniers.

Jeudi 3 :

Un tué et deux blessés à Decize. Le 1^{er} février, vers 19 h 15, quatre individus armés de mitraillettes se sont présentés au domicile de M. Orbecchi, chirurgien-dentiste. Ils ont tiré des rafales de mitraillettes. Le délégué franciste Freddy Legrand a été tué, M. et Mme Orbecchi blessés grièvement.

Vendredi 4 :

Le Ciné Rural de Charrin joue *La Lutte héroïque*.

Samedi 5 :

Echec d'un complot contre Joseph Darnand. Une équipe de « terroristes » devait le tuer, mais elle a été mise hors d'état de nuire.

Le 18 février est prévue la visite médicale des jeunes gens nés en 1924 et résidant dans le canton de Decize.

Dimanche 6 :

LE BAL DE LA CLASSE 1944 EST INTERROMPU PAR L'ARMEE ALLEMANDE .

Lundi 7 :

Un premier contingent de la classe 44 va être mobilisé (arrêté du Ministère du Travail du 5 février 1944). Ces jeunes gens seront affectés à des Chantiers de Jeunesse pour effectuer des travaux d'intérêt public en France... ou en Allemagne.

A Varennes-les-Nevers, Freddy Legrand est enterré ; il militait pour la L.V.F., mais sa mauvaise santé l'avait empêché de rejoindre le Front de l'Est...

Jeudi 10 :

La répression du « banditisme »: en zone nord, la gendarmerie a arrêté une cinquantaine de malfaiteurs.

A Decize et La Machine, la Caisse d'Epargne donne 2000 F pour les prisonniers.

Vendredi 11 :

25000 réfugiés en provenance des villes bombardées vont être bientôt hébergés dans la Nièvre.

Lundi 14 :

99 « terroristes » ont été arrêtés dans les deux zones pour menées antinationales.

275 arrestations pour délit de droit commun ont été effectuées entre le 29 janvier et le 4 février.

Mercredi 16 :

Propagande allemande : Engagez-vous dans le corps motorisé de la Luftwaffe !

Vendredi 18 :

A Decize avec les réfugiés de Calais. Ils sont accueillis en gare par MM. Bouchenez et Rebouleau, les docteurs Masson et Rolland, Mmes Rolland et Gros et l'abbé Parent. Un repas substantiel leur est offert par la Croix-Rouge et le Secours National ; puis ils sont conduits en camion vers leurs lieux d'hébergement.

Dimanche 20 :

Communiqué de la Feldkommandantur : *« Il est rappelé à nouveau à la population que la décision des autorités interdisant de prendre des photos en plein air est toujours en vigueur. Des autorisations peuvent être accordées à titre exceptionnel » (Le Pays Nivernais).*

Mardi 29 :

M. Louis Orbecchi, victime d'un attentat terroriste, est mort des suites de ses blessures.

Les Alliés assiègent et bombardent le monastère du mont Cassino, en Italie.

Les Forces Françaises de l'Intérieur fédèrent la plupart des maquis.

Dans le Pacifique, les troupes de Mac Arthur reprennent les îles Mariannes.

MARS

Mercredi 1^{er} mars :

« Depuis un an, 80 miliciens sont morts pour sauver la France de la guerre civile. »

« 1944 sera l'année S.S. » Article de propagande pour la division de Waffen S.S. française.

Vendredi 3 :

Les réfugiés arrivent. Un nouveau convoi provenant de Boulogne-sur-Mer est en gare de Nevers : ils seront répartis entre les cantons de Châtillon-en-Bazois, Sain-Benin d'Azy et Saint-Saulge.

Lundi 6 :

A l'hôpital de Nevers, des « bandits » tuent un gardien de la paix, Marcel Thomas, et délivrent Bauger, un détenu politique.

Lundi 13 :

Le maire de Guérigny, Maurice Vogel, 41 ans, directeur des Aciéries de Rombas, est tué par deux « bandits ».

« Economisez l'électricité. Tout dépassement de votre contingent d'électricité est passible d'une sanction qui peut aller jusqu'à la coupure définitive du courant. »

Samedi 18 :

Une nouvelle victime des « terroristes » à Decize. M. Gendre, adjudant de gendarmerie en retraite, qui rentrait à bicyclette à Saint-Léger, est tué de deux coups de feu dans la nuque par deux individus armés de pistolets.

Mardi 21 :

Lettre d'une réfugiée de Calais : *« A Devay, près de Decize, où nous sommes, six ménagères calaisiennes, nous avons été reçus à bras ouverts. Nous sommes installées chacune dans une maison et munies de provisions. »*

Les prisonniers en congé à Decize seront contrôlés le 24 mars à 15 h.

Jeudi 23 :

Propagande de la L.V.F. qui compte recruter des réfugiés. L'article fait l'apologie du commandant Panné, Nivernais d'origine, glorieusement tombé le 18 février sur le Front de l'Est.

Vendredi 24 :

A Saint-Germain-Chassenay, quatre individus armés de mitraillettes ont attaqué l'agence postale et dérobé plusieurs sacs contenant des titres de rationnement.

En demi-finale de la Coupe d'Honneur, à Moulins, l'A.S. Decize a battu l'A.S.A. Vauzelles par 4 buts à 1. Les buts decizois ont été inscrits par Frizot et Bertinetti (2 buts chacun).

Dimanche 26 :

A Nevers, le gendarme René Lauberhorn a été abattu par des « bandits ».

Lundi 27 :

A La Machine, deux individus armés de pistolets et de mitraillettes ont fait irruption dans la mairie et se sont emparés des titres de rationnement du mois d'avril.

Vendredi 31 :

Dans la nuit du 30 au 31 mars, le chantier Desmarais, situé aux Fromageots, commune de La Machine, a été cambriolé. De l'huile et des objets divers ont été volés.

Les Allemands occupent la Hongrie et déportent 700000 Juifs hongrois à Auschwitz.

Le maquis du Plateau des Glières est encerclé et anéanti.

AVRIL

Samedi 1^{er} avril :

En raison de difficultés d'approvisionnement en charbon, la consommation de gaz de ville sera limitée à Decize.

Dimanche 2 :

Avant le 6 avril, le matériel de guerre et de transmission, ainsi que les explosifs et poudres seront recensés par les services municipaux de Decize.

Dimanche 9 avril :

En match amical, le Stade C.A. de Paris bat l'A.S. Decize 7-1.

Au cinéma Palace de Nevers, le conférencier Georges Claude vient présenter le film *La Vraie France* ; il vante les mérites de la Légion des Volontaires Français.

Le bureau de recrutement allemand de Nevers propose aux jeunes de s'engager dans la Kriegsmarine.

Mardi 11 :

Le maire de Saint-Martin d'Heuille a été tué par des « terroristes » .

Deux jeunes filles ont été assassinées dans le Morvan.

Paris-Centre publie des informations sur les batailles de l'Asie du Sud-Est et du Front de l'Est, ainsi qu'une tribune sur le danger du communisme en Italie.

Vendredi 14 :

Nouvelle conférence de Georges Claude au Palace : *Est-il trop tard pour nous sauver ? Peut-être pas. »*

Le Ciné Rural de Charrin joue *La Chair est faible*.

Les bombardements auraient provoqué la mort de 660 civils dans la région parisienne.

Vendredi 21 :

C'est la Semaine de la Famille. A Decize, M. Fabre prononce au Mondial une conférence sur les familles nombreuses et la nouvelle législation.

Lundi 24 :

L'A.S. Decize est écrasée 7-0 par l'A.S. Chantenay.

Jeudi 27 :

Le Maréchal Pétain est reçu à Paris, pour la première fois depuis juin 1940.

Paris-Centre consacre toute sa Une à l'événement.

Edith Piaf sera à Nevers le 1^{er} mai : elle donnera un gala pour les familles des travailleurs français en Allemagne. Le film *Travailleurs de France* sera projeté à cette occasion.

Dimanche 30 :

Au retour de Paris, le Maréchal s'arrête à Nevers ; il est acclamé par une foule enthousiaste et les enfants des écoles (*Le Pays Nivernais*).

REPRESSION CONTRE LE MAQUIS SOCRATE :

A Fond-Judas, commune de Champvert, le fermier M. Couture est fusillé par les Allemands, sa ferme est dynamitée. Le résistant André Desvignes est trouvé mort après avoir été enlevé et torturé par les Allemands.

MAI

Mardi 5 mai :

L'A.S. Decize gagne la Coupe *Paris-Centre* contre Chantenay. L'U.F. Machinoise gagne la Coupe des Marie-Louise.

Samedi 13 :

« *Nivernais, songez à votre sécurité !* » La Défense Passive demande de creuser des tranchées pour créer des « abris de jardins » ; des subventions allant de 50 à 200 F par personne abritée seront versées.

Mardi 16 :

Avis de la mairie de Decize : le contrôle nominatif de toute la population masculine et féminine est programmée le 30 juin et le 1^{er} juillet.

Mercredi 17 :

Permanence à la mairie de Decize du délégué-inspecteur des Français travaillant en Allemagne.

Vendredi 19 :

« *Pour nos prisonniers* » ; chez M. Gustave Loreille, se sont réunis MM. Potut, Bouchenez, Masson et les responsables de diverses associations oeuvrant pour les prisonniers. M. Loreille a donné 5000 F et a émis l'idée d'organiser une course cycliste. M. Potut a proclamé son « *invincible espoir dans les destinées de notre pays si ses fils veulent rester unis* ».

Lundi 21 :

Fête des mères à La Machine : conférence de M. Devineau, délégué à la famille, chants, concours de la « plus belle lettre à maman ».

Mercredi 30:

A Paris, Mme Olga Olby expose à la Galerie Laurenceau.

A Nevers ont été exécutés par les Allemands, le 5 mai, les résistants René Page (ouvrier à La Machine), Antoine Grillot (ouvrier à Decize), René Bollengier (tourneur à Cossaye), Edmond Gmerek et Maurice Niot (de La Machine).

Les Alliés marchent sur Rome. Les Russes reprennent la Crimée. Le maréchal Rommel s'oppose à Hitler ; il est contraint de se suicider.

JUIN

Jeudi 1^{er} juin :

La mairie de Saint-Parize-le-Châtel a été attaquée, les titres de rationnement de juin ont été dérobés.

Vendredi 2 :

Petite annonce : perdu place du Champ de Foire à Decize un diamant nu détaché d'une bague.

Mardi 6 : Débarquement allié en Normandie (opération Overlord).

Paris-Centre titre, le lendemain : « *L'invasion du continent a commencé.* »

Ce jour-là, la statue de Notre-Dame de Boulogne est à Decize ; un cortège interminable l'accompagne à l'église où plus de 600 communions sont distribuées. Les prières sont dites « pour nos prisonniers, nos travailleurs en Allemagne, la protection de tous les jeunes hommes, la conversion de la France et la paix dans le monde ».

Dimanche 11 juin :

Le Pays Nivernais annonce le débarquement allié en Normandie, effectué «sur l'ordre de Moscou ».

Jeudi 8 :

La Milice Française recrute, 4 place Carnot à Nevers.

Bombardements sur la ligne de chemin de fer :

Le 30 juin, à 20 h 30, deux bombes ont été lancées sur la gare de marchandises de Decize, l'objectif a été manqué, il y a eu peu de dégâts. A la même heure, trois bombes ont détruit en gare de Cercy-la-Tour une voiture de voyageurs ; les voies ont été coupées, plusieurs wagons ont été endommagés ; aucune victime.

Le même jour, le dépôt d'hydrocarbures de Gimouille a été incendié, 300 wagons ont été détruits en gare de Saincaize et à Garchizy. Ce raid a été effectué par 23 avions anglais.

JUILLET

Mardi 4 juillet :

A Decize, Mme Gertner donne des cours de secourisme.

Le cadavre d'un inconnu a été trouvé au Bois Brûlé, près de Dardaut, commune de Druy-Parigny.

Lundi 10 :

La ville de Nevers a été bombardée pour la première fois : on déplore 5 morts et 3 blessés.

Mme Merle, 59 ans, buraliste de Saint-Benin d'Azy, a été assassinée ; des cigarettes et du tabac ont été ensuite dérobés.

Le format du journal est réduit de moitié.

Lundi 17 :

La ville de Nevers a été sévèrement bombardée dans la nuit du 15 au 16 juillet.

Mercredi 19 et jours suivants :

L'essentiel de l'information locale est consacré au bombardement de Nevers.

20 juillet : Attentat manqué contre Hitler.

Jeudi 27 :

Propagande pour la L.V.F. : « *Jeunes gens et hommes de 17 à 45 ans, avant qu'il ne soit trop tard, choisissez ! Ne restez pas dans les bas-fonds de la dissidence ou de l'attentisme. La lutte est gigantesque, mettez-vous à sa mesure contre les forces du désordre, venez rejoindre vos camarades de la Légion qui luttent depuis trois années !* »

Samedi 29 et dimanche 30 :

Communiqué du Haut Commissariat des forces armées allemandes : « *Les membres des groupes de résistance français sont considérés comme francs-tireurs et seront traités comme tels.* »

Alerte aérienne à Decize : le 9 juillet, un avion a mitraillé l'Usine Céramique. Pas de victimes, dégâts mineurs.

AOUT

Mardi 1^{er} août :

Paris-Centre publie une lettre de Monseigneur Flynn, évêque de Nevers, en réaction au bombardement de la cathédrale.

Mercredi 2 :

« *Je suis persuadé que nous atteindrons le but fixé par le Führer* », déclare le docteur Goebbels.

Jeudi 3 :

Le journal indique les taux des rations alimentaires pour le mois d'août.

Vendredi 4 :

Le C.O.S.I. a versé un million de francs aux sinistrés du département.

A Imphy, le bureau de poste a été attaqué.

Mardi 8 :

Arrêté préfectoral : plusieurs zones dangereuses ont été délimitées, susceptibles d'être bombardées ; les villes d'Imphy, Decize et Guérigny en font partie en raison de leurs activités industrielles ; il faut ajouter un secteur de 150 mètres autour de chaque pont ; il convient, en cas d'alerte, de disperser les populations concernées.

Mercredi 9 :

« *Ce que le maquis nous coûte. Paysans, les terroristes pillent vos fermes, enlèvent votre bétail, volent votre argent...* »

Paris-Centre consacre plusieurs pages aux méfaits des « bandits » : reportage sur les obsèques de Philippe Henriot, tué à Paris ; assassinat du professeur Montandon et de sa femme.

A Nevers, le bombardement a fait 167 morts, dont 10 disparus. Le village de Neuvy-sur-Loire a été bombardé pour la troisième fois : il y a plus de 60 morts.

Vendredi 11 :

Un appel est lancé afin d'aider les sinistrés.

Le bureau de poste de La Machine a été dévalisé.

A Thianges, la ferme Maillot a été pillée : 100000 francs de marchandises ont été dérobés.

Samedi 12 :

« Ce que nous coûte le maquis » (suite). « Des crimes ont lieu en ce moment sur le sol français qui rappellent ceux de la Russie soviétique ou de la guerre civile d'Espagne. Ces crimes sont signés par de soi-disants patriotes. [...] Le devoir est d'indiquer et de signaler aux autorités les repaires des terroristes... »

A La Machine, la paie des ouvriers a été volée (une somme qui dépasse le million de francs).

Lundi 14 et mardi 15 :

Nièvre : les épargnés au secours des sinistrés (des bombardements).

Le journal publie une carte du « Front d'invasion ».

Mercredi 16 :

Le journal annonce le débarquement allié entre Toulon et Cannes.

Plusieurs articles dénoncent le marché noir et incitent les Nivernais à lutter contre.

« Le désir de l'Allemagne est de terminer rapidement et victorieusement la guerre » déclare le docteur Goebbels. Les Allemands disposent d'une nouvelle arme : le V1.

Jeudi 17 août 1944 :

Le dernier numéro de *Paris-Centre* paraît ce jour-là. Il annonce le repli allemand devant les Anglo-Américains : *« Les forces allemandes qui combattaient depuis plus de dix jours dans le saillant de Mortain se replient en bon ordre sans subir de perturbation par les attaques aériennes auxquelles elles sont soumises... »* Suivent un nouveau reportage sur le V1 et son utilisation, des articles sur les bombardements et l'inévitable diatribe contre le « banditisme » ; trois hommes viennent d'être abattus par des rafales de mitraillettes dans les rues de Fourchambault.


